

# *We Do Our Best*

Chorégraphie et Mise en Scène: Liz Santoro

Collaboration: Pierre Godard

Interprètes: Mélanie Giffard, Cynthia Koppe and Liz Santoro

Costumes: Reid Bartelme

Danspace Project Commission

Avec le soutien de FUSED (French U.S. Exchange in Dance)

Première FR: 27 mars Festival Artdanthé, Théâtre de Vanves

Première US: 12 à 14 avril Danspace Project at St Marks Church, NY

Partant du principe que la présence d'un regard extérieur crée une action performative sur un individu, ce travail cherche à examiner ce qui s'échange entre celui qui regarde et celui qui est regardé. Et plus particulièrement ce qui relève de la perception d'une force ou d'une fragilité quand on cherche à retenir l'attention de quelqu'un. Qu'arrive-t-il si l'on s'éloigne des endroits où l'on a le plus de force ? Et quelle force peut émerger là où se manifeste l'assujettissement ? A travers le prisme du corps féminin exposé sur scène, *We Do Our Best* sonde la position de l'interprète comme un être à commander, à regarder, à exposer.



## «l'anatomie est le destin»

Puisant dans mon expérience d'interprète depuis de nombreuses années dans des travaux de types extrêmement différents, et à l'aide de mes études en anatomie et en neurosciences, ainsi que d'une recherche historique sur la renaissance du féminisme dans les années 60 à travers le cinéma, la mode, l'analyse des postures du corps, je tente de comprendre ce qui est intrinsèque à la façon dont nous faisons l'expérience du pouvoir sur un plateau. Le film hautement chorégraphique de Jacques Tati, *Playtime* (1967), constitua initialement un puits d'informations visuelles ainsi qu'une référence kinesthésique pour ce travail. Ceci me conduisit à interroger à la fois le climat politique et les changements intervenus dans la mode à cette époque, qui se révélèrent en très grande conformité avec les changements observés dans le comportement physique des femmes. A partir de ce lien entre une posture suscitée par un regard extérieur et l'acte performatif – physique et neurologique – nous nous mettons au travail pour essayer de créer une théâtralité plus intuitive.



L'image actuelle de la femme est saturée par une redéfinition permanente, un récit que nous recréons sans cesse, un montage effectué à partir de références visuelles et sociales. Cette pièce propose un point de départ dans lequel l'image est créée en l'absence de tout référent visuel. Le bruit prégnant et les vibrations de ce qui est, peut-être, un vieux système de ventilation, lancent la performance, suivis par le claquement des talons hauts de plusieurs femmes qui marchent et semblent tour à tour se rapprocher et s'éloigner. Finalement, une femme entre dans l'espace, avec assurance, posée, vêtue d'un tailleur type Yves Saint Laurent des années soixante, le style évoquant instantanément une image reconnaissable face à celle créée par le bruit seul. Pourtant, une fois qu'elle a fini d'entrer, il y a un changement dans sa présence, son regard, le port de son corps, et quoique l'intention de cette femme soit pratiquement imperceptible, le récit narratif que l'observation précédente proposait n'opère plus. Elle est finalement rejointe sur scène par une autre femme et puis une autre, passant chacune par des états très calmes qui provoquent une interaction et un échange tendu avec ceux qui les observent, sous une surveillance réciproque. Tout en construisant une réalité à l'intérieur de l'inévitable « faire-croire » du code théâtral, la pièce propose alors soudainement, en elle-même, une très brève pièce utilisant ce code théâtral. Chorégraphie et texte synchronisés, à la recherche d'un type traditionnel de perfection et de détail, surviennent ainsi pour apaiser temporairement une tension. Une fois l'atmosphère changée par cet événement incongru, la pièce travaille à retrouver son chemin vers une exposition courageuse, un échange entre observateurs observés observant leurs observateurs observés. La performance va s'employer à trouver en permanence des moyens pour détourner de la trajectoire anticipée, tout en poussant les interprètes dans des lieux où asservissement et triomphe se trouvent dans la laideur tout autant que dans la beauté.

## Références

Les premières étapes de recherche pour *We Do Our Best* ont eu lieu en juin 2010 au Dance Theater Workshop à New York où j'étais en résidence dans le cadre de Fresh Tracks. J'ai ensuite été invitée avec mon équipe à participer au SKITE 2010, et nous avons pu travailler en août au CCN à Caen ainsi qu'à l'IMEC (Saint-Germain-la-Blanche-Herbe) où avait lieu une exposition des archives des collections de la maison Yves Saint Laurent. Nous avons également été invités en résidence à Vienne lors du festival Impulstanz en juillet-août 2011. Certains matériaux de la pièce ont été montrés à la Judson Church en janvier 2011 et à Danspace Project (St Marks Church) en avril 2011. *We Do Our Best* a été commissionné par Danspace Project et a reçu une subvention FUSED (Ambassade de France et NEFA). La pièce sera créée au Théâtre de Vanves en mars 2012 dans le cadre du festival Artdanthé, et à Danspace Project, New York City, en avril 2012.

## Liz Santoro (US)

Chorégraphe et danseuse, Liz Santoro est basée à New York et Paris. Saluée par le *New York Times* comme «wickedly smart», son travail chorégraphique a été présenté à New York à PERFORMA09, Movement Research, Chez Bushwick, Judson Church, Dixon Place, Brooklyn Arts Exchange, The Field, Danspace Project, The Chocolate Factory et Dance Theater Workshop. Hors des Etats-Unis, son travail a été présenté en Belgique au Forum et en France au Théâtre de Vanves et au festival «Il Faut Brûler Pour Briller».

Elle a étudié la danse classique de Vagonova à la division professionnelle de la Boston Ballet School. Avec l'intention de devenir chirurgienne, elle a ensuite fait ses études à Harvard University où elle a achevé une licence en neurosciences. Reportant en permanence ses études de médecine, elle commence alors sa formation en improvisation et étudie les techniques de Trisha Brown, du Body-Mind Centering® et de Klein, tout en continuant à pratiquer la danse classique et à étudier l'anatomie.

Participant à des travaux en danse contemporaine depuis 2003, tant à New York qu'à l'étranger, son travail comme interprète pour d'autres chorégraphes a évolué à travers une gamme large, diversifiée et exigeante d'œuvres chorégraphiques. Parmi ces chorégraphes, elle a travaillé avec Jack Ferver, Trajal Harrell, Sam Kim, Heather Kravas, Jillian Peña, Eszter Salamon et Christine de Smedt, Emily Wexler, David Wampach et Ann Liv Young. Elle a également travaillé avec les compagnies de théâtre John Jahnke/Hôtel Savant, Charles Chemin, Pierre Godard et a collaboré avec le plasticien Ryan McNamara.

## Cynthia Koppe (US)

**interprète**

Cynthia Koppe est née à Singapour et elle vit et travaille à New York. Elle a eu le plaisir de travailler avec Marina Abramovic, Kira Blazek, Will Rawls, Ellis Wood et Bill Young. Elle est diplômée de Cornell University, en sociologie et en danse. Parallèlement à son travail avec Liz Santoro, elle fait actuellement partie de la compagnie Shen Wei Dance Arts. Cynthia est aussi professeur de Pilates et thérapeute corporel.

## Mélanie Giffard (FR)

**interprète**

Mélanie Giffard, née à Caen en 1987, étudie la danse contemporaine avec le professeur Astrid Lemoine et le chorégraphe Jacky Auvray, dont elle est aussi l'interprète. Elle obtient son E.A.T (examen d'aptitude technique) en 2006, et intègre en 2008 la formation « De l'interprète à l'auteur » au sein du CCN de Rillieux La Pape – Cie Maguy Marin. En août 2010, elle participe au « Skite », chantier de rencontres et de résidences dirigé par Jean Marc Adolphe. Elle travaille actuellement avec Maud Le Pladec, Herman Diephuis, Daniel Clifton et la Cie Fattoumi/Lamoureux.

## Pierre Godard (FR)

**collaborateur**

Ingénieur de formation, il a travaillé au théâtre successivement, mais sans ordre, comme technicien, assistant de l'éclairagiste, accessoiriste, régisseur, et assistant à la mise en scène. Avec Jean-Michel Rabeux, Sylvie Reteuna, Sophie Lagier, Valère Novarina, et Liz Santoro. Il vient d'achever une première étude pour le théâtre, *this gun only*, à partir de textes de Pierre Guyotat, John Cage, et Allen Ginsberg.

**Liz Santoro**  
**lizsantoro@gmail.com**

49 Bogart Street #22  
Brooklyn, NY 11206 USA  
+1 347 834 3314

115, Rue Saint Maur  
75011 Paris, FRANCE  
+33 6 62 42 90 73